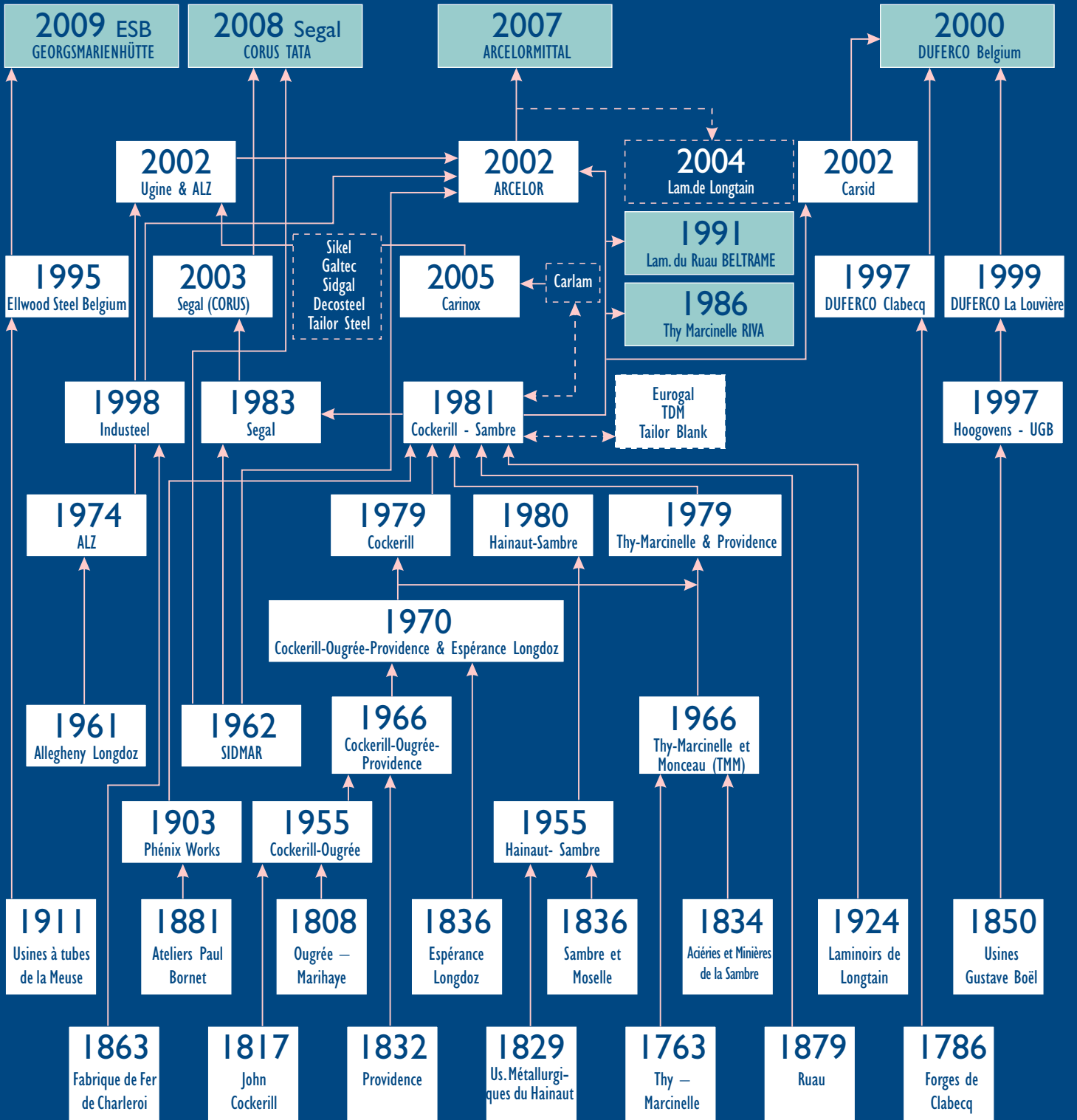


La Sidérurgie Belge à travers le temps



Relations sociales

Un dialogue sectoriel actif

Les partenaires sociaux ont poursuivi en 2008 leur démarche de dialogue social actif en vue de procéder à la mise en œuvre des mesures convenues dans l'accord sectoriel conclu pour la période 2007-2008.

Ainsi, les travaux paritaires ont permis la concrétisation des engagements portant sur la formation professionnelle et le développement des compétences de même que ceux mettant l'accent sur la santé et la sécurité au travail :

- en mai 2008, un modèle supplétif de plan de formation a été mis à disposition des acteurs sociaux dans les entreprises sans porter atteinte aux outils déjà en place au niveau local en fonction des spécificités propres,

- un questionnaire « Bien-être au travail » a été lancé à l'automne en prélude à la réalisation d'un diagnostic sur l'approche préventive développée par les entreprises en matière de santé et sécurité au travail et à l'échange des meilleures pratiques.

Santé & Sécurité au travail

L'amélioration de la santé & sécurité au travail avec l'objectif de prévention afin d'éviter tout accident ou maladie professionnelle constitue une priorité constante pour les entreprises sidérurgiques. Avoir de bons résultats en matière de sécurité permet non seulement de répondre à un engagement

social et éthique évident, mais aussi de renforcer l'excellence dans les autres paramètres (coûts, qualité...).

Une politique performante passe sans conteste par l'intégration d'une réflexion sécurité dans tous les processus d'activité des entreprises ainsi que par l'implication générale de l'ensemble des travailleurs, en ce compris le personnel des entreprises extérieures.

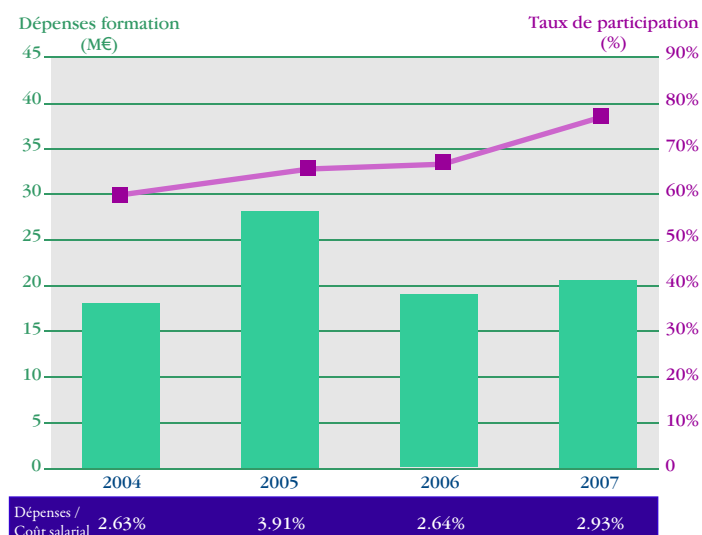
Développement des compétences et formation professionnelle

Dans la lignée des dispositions interprofessionnelles, le secteur de la sidérurgie procède annuellement à l'analyse et à l'évaluation des efforts de formation développés par les entreprises. Les résultats basés sur l'enquête paritaire confirment que l'objectif interprofessionnel (un effort global de 1,9 % de la masse salariale) est largement atteint par les entreprises de notre secteur :

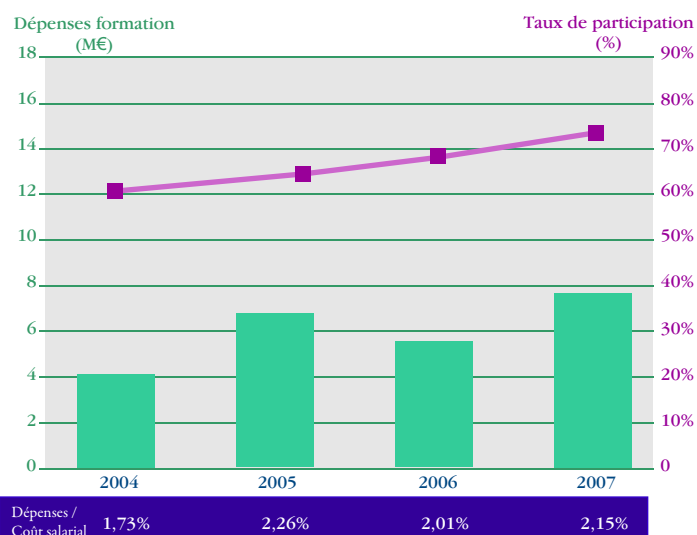
- en 2007, la sidérurgie a consacré en moyenne 2,93 % du coût salarial à la formation de son personnel ouvrier, et 2,15 % à la formation des employés sous barème ;

- conformément aux engagements, les efforts de formation ont été généralisés et répartis pour répondre aux besoins de formation de l'ensemble des travailleurs, ce qui se reflète dans le niveau élevé du taux de participation lequel atteint plus de 70 % pour le personnel des ouvriers et des employés.

FORMATION (CP104)



FORMATION (CP210)



Production - Consommation

Premier recul de la production mondiale depuis 1998

En 2008, 1.326 millions de tonnes d'acier brut ont été produites de par le monde pour 1.351 millions de tonnes l'année précédente. Ce recul de près de 2% marque sans conteste un arrêt brutal à une décennie caractérisée par une forte croissance de 6,3% par an. L'analyse par trimestre met en lumière l'évolution totalement contrastée de la production avec encore une croissance au cours des trois premiers trimestres, suivie d'une chute vertigineuse de l'activité au quatrième trimestre. Même en Chine, pays qui reste de très loin le premier producteur mondial, l'activité en fin d'année s'est repliée de plus de 12%. D'une manière générale, les pays émergents d'Asie ont réussi, malgré l'impact certain de la crise économique, à augmenter leurs niveaux de production sur l'ensemble de l'année.

	2008 en Mt	2008/1999	2008/2007	IV08/IV07
UE27	168	8%	-4%	-26%
Chine	500	304%	1%	-12%
Japon	119	26%	-1%	-15%
USA	91	-6%	-7%	-39%
Russie	69	33%	-5%	-36%
Inde	55	127%	4%	0%
Corée du sud	53	30%	4%	-6%
Brésil	34	35%	0%	-22%
Monde	1.326	68%	-2%	-19%

En Belgique, la production d'acier brut en 2008 est avec 10,7 millions de tonnes restée à son niveau d'un an plus tôt. Cette situation découle de deux éléments particuliers, à savoir : 2007 avait été marquée par un arrêt pour rénovation profonde d'un haut-fourneau à Charleroi et en février 2008, le deuxième haut-fourneau de Liège avait été remis en activité. A l'instar des décisions prises dans les autres pays, plusieurs outils de production ont tourné au ralenti ou ont été mis, en fin d'année, temporairement à l'arrêt ce qui a conduit à une baisse de la production de près de 38% au quatrième trimestre.

Impact sensible de la crise économique sur la demande d'acier en 2008

La dégradation de la situation économique mondiale a pesé très lourdement sur les marchés sidérurgiques dès la fin de l'été. Tant le secteur de la construction que celui de l'automobile et de la construction mécanique ont enregistré des sévères reculs qui ont conduit à une baisse sensible de la consommation d'acier. Certaines régions ont été plus touchées que d'autres mais la globalisation de l'économie a vite fait d'internationaliser les reculs de la demande de produits sidérurgiques.

A niveau mondial, la consommation apparente d'acier en 2008 s'est inscrite en baisse de 1,4% à 1.200 millions de tonnes. Elle a toutefois encore augmenté, bien qu'à des rythmes nettement plus faibles, dans les pays BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine). La faiblesse de la demande d'acier s'est principalement marquée dans les pays occidentaux industrialisés lesquels subissaient de plein fouet les effets de la crise économique. C'est ainsi que les demandes se sont inscrites en recul de près de 10% aux Etats-Unis et de plus de 8% en UE27.

L'UE27 est restée une zone économique ouverte

L'UE27 a pour la troisième année consécutive enregistré un déficit de sa balance extérieure de produits finis sidérurgiques. Son déficit s'est toutefois fortement réduit par rapport au sommet de 2007 passant d'un solde négatif de 9,6 millions de tonnes à un de 1,1 millions de tonnes en 2008. La Chine, suivie de la Russie et de la Turquie sont restées les trois principales origines des importations.

Il convient de rappeler que dans cette période particulièrement difficile, l'UE27 est restée une zone ouverte sans droits de douanes et qu'il importe que les autorités restent vigilantes par rapport à des réflexes protectionnistes qui ont tendance à resurgir rapidement ces derniers mois.

Promotion - Information Acier

www.infosteel.be



Le Centre Information Acier a pour mission de promouvoir l'utilisation de l'acier dans la construction et les infrastructures, en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg. Dans ce but, il est soutenu par plus de 600 membres issus principalement des secteurs de l'industrie sidérurgique, des entreprises de construction, des bureaux d'études et d'architecture ainsi que de l'enseignement.

Les activités de promotion du Centre se basent sur quatre piliers :

1. L'organisation d'événements professionnels médiatisés

- La Journée Construction Acier 2008 a réuni plus de 650 professionnels au Palais des Expositions de Bruxelles. Le salon et les conférences ont mis l'accent sur les enjeux de la construction en acier dans le cadre du développement durable.
- Le Concours Construction Acier 2008 a fêté son 10ème anniversaire avec une participation record de 179 projets.
- Le Prix Acier Etudiants 2008 a regroupé 21 projets présentés par les universités et hautes écoles belges et luxembourgeoises.
- Les visites de projet ont permis à plus de 350 professionnels de découvrir les réalisations remarquables en acier : la charpente du 'Museum aan de Stroom' à Antwerpen, les bâtiments du campus de la KHBO (Katholieke Hogeschool Brugge-Oostende) à Brugge, l'immeuble de bureaux Frame 21 à Herentals et le Centre Acier ArcelorMittal à Flémalle.



2. Le transfert de connaissances et le perfectionnement des concepteurs

Les programmes des séminaires et des formations ont été organisés en partenariats avec les universités, les sidérurgistes, les bureaux d'études, les centres de recherches et la Commission Européenne.

L'accent a été mis sur les résultats des derniers projets de recherche technique et scientifique.

- Les séminaires 'Fire Safety of Industrial Halls and Low-rise Buildings' à Mechelen et à Namur.
- Les séminaires 'Dissemination of Fire Safety Engineering Knowledge' à Leuven et à Louvain-la-Neuve.

- Les séminaires 'Human Induced Vibrations of Steel Structures' à Affligem et Gembloux.
- Le séminaire 'Valorisation de l'état de l'art pour améliorer la compétitivité des ponts mixtes et en acier' à Namur.
- Le WISH Workshop à Asse-Kobbegem, consacré au 'Workpack for Design of Steel House'.

3. La valorisation du réseau européen de promotion de l'acier

Le Centre Information Acier est membre fondateur du réseau européen de promotion de l'acier ISN (Ipo Steel Network), regroupant les Centres d'Information et de Promotion de l'Acier (IPOs) en Europe.

Dans le cadre d'une diffusion plus large et plus efficace des connaissances sur les applications de l'acier, le Centre a mis sur pied une banque d'images et de projets internationaux en collaboration avec l'association néerlandaise 'Bouwen met Staal'. Actuellement, plus de 3.000

photos, descriptions et détails techniques sont classés par typologie de projet. Ces documents sont accessibles sur le web grâce à un moteur de recherche européen commun.

4. La production et la diffusion d'informations techniques pour la construction en acier

- Le magazine 'staal_acier' a présenté les analyses détaillées de projets exemplaires. Le numéro spécial consacré à la récupération actuelle des bâtiments de l'Expo 1958 a remporté un vif succès auprès des professionnels et a mis en lumière les avantages de réutilisation et de durabilité des structures en acier.
- Le site web www.infosteel.be, avec ses 10.000 visites mensuelles, a vu sa fréquentation triplée au cours de l'année.
- La bibliothèque publique du Centre permet de consulter près de 6.000 ouvrages liés à la construction en acier.
- Le service Helpdesk a offert une assistance gratuite aux projets et a traité 420 questions.

Développement durable

Changements climatiques

En décembre 2008, un accord politique est intervenu au niveau de l'UE au sujet du paquet énergie climat qui prévoit à l'horizon 2020 une amélioration de l'efficacité énergétique de 20%, une part de 20% d'énergies renouvelables dans la consommation finale d'énergie et une réduction des émissions de gaz à effet de serre de 20% par rapport à 1990. Ce taux pourra être porté à 30% en cas d'accord international à Copenhague en décembre 2009.

L'industrie européenne en général et la sidérurgie en particulier rappellent qu'une telle convention mondiale doit impérativement assurer un level playing field en imposant à l'ensemble des Etats et Régions des mesures comparables à celles appliquées en UE et impliquer à l'échelle planétaire pour chaque secteur concerné une masse critique de l'ordre de 85%.

En attendant la réalisation et l'application effective d'un accord mondial, l'industrie européenne - notamment la sidérurgie - doit être identifiée comme secteur exposé à la concurrence globale et, dès lors, continuer à obtenir ses droits d'émission gratuitement sur base de benchmarks réalistes.

Par ailleurs, la sidérurgie doit se voir attribuer suffisamment de droits d'émission afin d'assurer l'optimisation de la valorisation des gaz sidérurgiques, notamment pour la production d'électricité.

Les émissions industrielles

Au niveau de l'UE, les discussions politiques se poursuivent en vue de l'élaboration d'une nouvelle directive sur les émissions industrielles qui intégrera plusieurs directives existantes, dont l'actuelle directive IPPC (Integrated Pollution Prevention and Control). L'industrie sidérurgique, par l'intermédiaire de son association européenne Eurofer, plaide pour une approche adaptée en fonction des conditions environnementales liées à la localisation géographique des installations et des caractéristiques techniques.

La sidérurgie s'oppose dès lors à l'introduction d'un système qui consisterait à imposer pour chaque installation des exigences minimales à respecter à tout moment, ce qui est contraire au concept de dérogation en fonction des situations individuelles.

La Commission a commandité une étude portant sur l'introduction éventuelle d'un système d'échange de droits d'émission au niveau de l'UE pour les NOx et le SO₂ pour toutes les installations industrielles. La sidérurgie, tout comme les autres industries intensives en énergie, s'oppose à l'introduction d'un tel système d'échange et opte pour un système basé sur les meilleures techniques disponibles.

REACH

Le Règlement européen REACH - Registration, Evaluation & Authorization of Chemicals - instaure pour les producteurs et importateurs une obligation d'enregistrement des substances qu'ils traitent.

La phase du pré-enregistrement non obligatoire a été clôturée le 1er décembre 2008 : dans les 2,6 millions de déclarations réalisées en UE, quelque 27.000 substances ont été identifiées parmi lesquelles plus de 1.600 contenant l'élément fer.

La prochaine échéance est fixée au 1er décembre 2010 : elle prévoit, en fonction des volumes concernés, l'enregistrement obligatoire de substances comportant une étude descriptive des risques liés à leur utilisation.

Au niveau de Eurofer, un dialogue s'est installé pour mener à bien l'analyse du comportement des différents aciers et leurs constituants. Une plateforme de collaboration avec d'autres secteurs a été mise en place pour étudier les risques sanitaires et d'écotoxicités pour les substances utilisées en sidérurgie.

Energie

L'industrie sidérurgique, qui fait face à une concurrence globale, doit impérativement pouvoir assurer son approvisionnement en énergie à des conditions compétitives.

Afin d'optimiser la sécurité d'approvisionnement, tant l'option nucléaire que les moyens alternatifs de production d'électricité tels que éoliens, photovoltaïques et biomasses doivent rester ouverts.

Dans le cadre de la réalisation de l'objectif très ambitieux, assigné à la Belgique, de 13% d'énergie renouvelable à l'horizon 2020, le potentiel des moyens alternatifs de production doit être évalué sur base d'analyses de faisabilité technique et économique.

Centre de Recherches Métallurgiques

www.crm-eur.com



Le CRM est un centre de recherche collectif pour les industries sidérurgique et des métaux non ferreux, avec des activités de par le monde; il est ISO 9001 certifié.

Le CRM est localisé à Liège et à Gent, les deux équipes travaillant en étroite collaboration sur base de plusieurs lignes-pilote uniques et de simulateurs de performance mondiale.

En sidérurgie, les activités principales du CRM se concentrent sur l'innovation de nouvelles qualités d'acier, du traitement avancé des surfaces et de nouveaux procédés de production écologiques. Parmi les plus de 80 projets de recherche, les plus récentes innovations suivantes du CRM sont à mentionner :

- première structure thixo-formable en acier réalisée dans une usine-pilote de Marichal-Ketin (fig. 1),
- effet bénéfique sur le plan énergétique du laminage asymétrique et résistance avancée à l'usure de cylindres de laminage grâce à des raccords uniques (fig. 2),
- panneaux sandwich innovateurs en acier contenant des PCM (« phase change materials ») pour faire des économies d'énergie dans les bâtiments.

Grâce à ses compétences transversales, le CRM offre de plus en plus un accompagnement et un transfert technologique aux PME. Il continue également à consolider son partenariat avec d'autres centres de recherche collectifs et à développer de nouvelles compétences dans le cadre du plan Marshall.

Les recherches du CRM sont financées par des contributions des membres actifs (ArcelorMittal et Corus) et des membres associés, ainsi que par des subsides des pouvoirs publics (Régions belges et Communauté européenne).

Depuis 2008, le CRM a été impliqué dans la création de deux joint-ventures patrimoniales, respectivement avec OCAS à Gent (MPC) et avec AMLR à Liège (SAMCoat).

En octobre 2008, le CRM a fêté son 60ème anniversaire.



Figure 1
Thixoformage de l'Acier

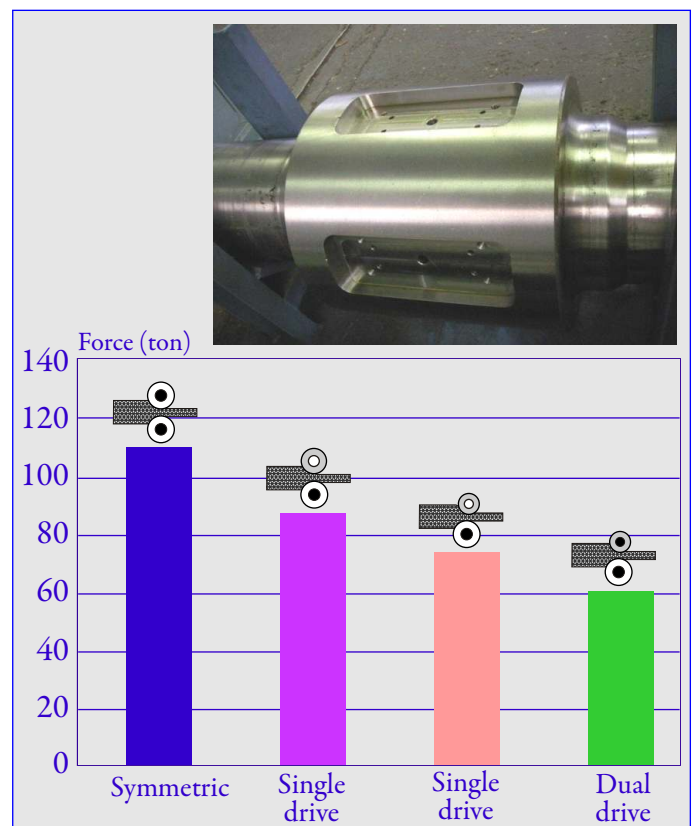


Figure 2
Laminage Asymétrique
et Cylindres de Laminage à Raccords